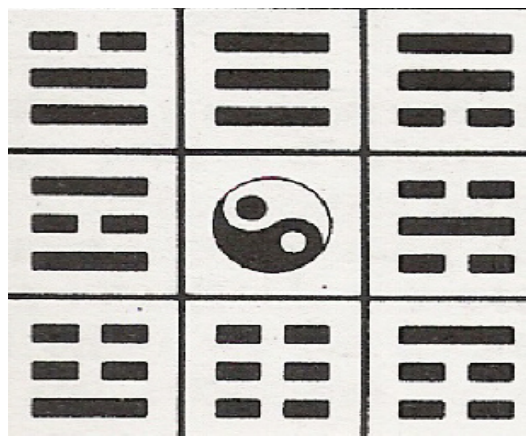


Le Yi-King

Pénétrer les arcanes sacrés du Yi-King n'est pas une mince entreprise. Jung lui-même déclarait qu'une vie entière n'y suffirait pas. Aussi allons-nous simplifier au maximum la présentation de cet ancien manuel divination chinois, en espérant que les nouveaux initiés en comprennent les motivations et les finalités et ressentent le besoin d'en approfondir l'étude dans le texte original. Avant tout il faut noter que le Yi-King est comme un vieux sage chinois : il ne se borne pas à prédire l'avenir du consultant mais indique en outre les orientations fondamentales, les "mutations" auxquelles s'oppose souvent un destin moqueur. Plus important encore, il *conseille* les comportements les plus justes et les attitudes à prendre face aux nombreuses difficultés de la vie.



Nous avons employé le terme de "sacré" pour le Yi-King, car ce traité est vraiment sacré pour les Extrêmes-Orientaux. La tradition fait remonter l'origine des huit trigrammes, clés de la lecture de l'oracle, à la Préhistoire chinoise, au temps où les sorciers se penchaient sur les fissures d'omoplate de vache ou une carapace de tortue. Vrai ou faux, ces huit trigrammes, bases du Yi-King, représentent les principes fondamentaux de la vie et c'est sans doute pourquoi ils sont identifiés aux membres d'une grande famille chinoise.

Ils se présentent ainsi :

- KEN
 - Ciel - (actif) père
- KON
 - Terre - (passive) mère
- TUI
 - Lac - (contentement) fille la plus jeune
- LI
 - Feu - (clarté de l'intelligence) fille cadette
- SHIN
 - Tonnerre - (pouvoir excitant) fils aîné
- SON
 - Vent - (douceur) fille aînée
- KAN
 - Eau - (danger) fils cadet
- KÊN
 - Montagne - (immobilité) fils le plus jeune